

Regards sur le **VERCORS** **DROMOIS**



Route de Combe Laval

Revue trimestrielle
Réédition revue et mise à jour
du N° 1 - 1974

ETUDES DROMOISES

Edité par l'Association
Universitaire d'Etudes Drômoises

ETUDES DROMOISES

Revue trimestrielle éditée par l'Association Universitaire d'Etudes Drômoises

Numéro spécial hors abonnement

REGARDS sur le VERCORS DROMOIS

Prix de l'abonnement pour 1984 : 50 F

Prix de ce numéro spécial : 60 F

Adresser - les demandes d'adhésion et leur règlement
- les abonnements et les cotisations
- les changements d'adresse (très important)

Uniquement à Monsieur LOMBARD (trésorier), 322 av. V. HUGO 26000 VALENCE
Règlement à : A.U.E.D. VALENCE CCP n° 5744-20 T LYON

Adresser toute autre correspondance

- à Monsieur HERITIER, Président, 79 av. Château Fleury 26100 ROMANS
- ou à Monsieur BOISSIER, Secrétaire-adjoint, 13 rue Hugues Lebon 26000 VALENCE

SOMMAIRE

1 - Présentation de ce bulletin spécial		P 2
2 - Le calcaire urgonien du Vercors	Mme Tapparo-Prévôt	P 3 à 8
3 - Caractéristiques des reliefs du Vercors Drômois	A. Bernard	P 9 à 16
4 - Un climat humide et frais de moyenne montagne	A. Bernard	P 17 à 19
5 - La karstologie	D. Vérilhac	P 20 à 25
6 - La spéléologie dans le Vercors	D. Vérilhac	P 26 à 30
7 - Les forêts du Vercors	A. Bernard	P 31 à 38
8 - La flore du Vercors	M. Héritier	P 39 à 45
9 - Oiseaux et mammifères caractéristiques du Vercors	J.M. Faton	P 47 à 52
10 - La préhistoire dans le Vercors drômois	A. Héritier	P 56 à 60
11 - En Vercors, depuis 100 000 ans, des réussites humaines exemplaires	M. Malenfant	P 61 à 66
12 - Quelques notes sur l'histoire du Vercors	M. Peyrard	P 67 à 71
13 - L'abbaye de Léoncel dans son cadre austère	A. Bernard	P 72 à 79
14 - Le désenclavement du Vercors par les routes depuis le XIX ^e siècle	A. Bernard	P 80 à 87
15 - Agriculture et élevage en Vercors	A. Bernard	P 88 à 95
16 - Peuplement et dépopulation du Vercors drômois	A. Bernard	P 96 à 101
17 - Evolution de 3 communes du Vercors occidental	A. Morel	P 102 à 113
18 - Une histoire de Vassieux jusqu'aux récentes transformations rurales	J. Roux	P 114 à 124
19 - Sur la Résistance en Vercors	Vincent Beaume	P 125 à 130
20 - Le tourisme dans le Vercors et à Vassieux depuis 1950	J. Roux	P 131 à 144
21 - Le Parc du Vercors	G. Chatain	P 145 à 150

PRESENTATION DE CE NUMERO SPECIAL 1984 SUR LE VERCORS DROMOIS

L'Association Universitaire d'Etudes Drômoises avait publié en 1974 un numéro de sa revue spécialement consacré au Vercors Drômois. Très apprécié par tous, en particulier par les enseignants, il a été vite épuisé. Les responsables - drômois ou originaires d'autres départements - des classes de neige installées dans le canton de La Chapelle avaient besoin d'une documentation sérieuse et d'accès aisé sur cette région. C'est pourquoi notre Association, depuis longtemps sollicitée, s'est enfin décidée à la rééditer.

Mais ce numéro s'adresse aussi au public étendu pour qui le Vercors, et, en particulier, ses entrées pittoresques à l'Ouest et au Sud jouissent d'une réputation régionale et nationale. Il propose, du Vercors Drômois, une vue d'ensemble descriptive et explicative, juxtaposant sites sauvages et paysages reposants, l'évocation d'un passé préhistorique, historique et récent (sans oublier l'histoire de la Résistance) et les transformations en cours dont le tourisme est en partie responsable.

En 1974, notre étude du milieu naturel avait été très sommaire, donc insuffisante. Par la suite, plusieurs articles, sur des sujets différents avaient paru sur le Vercors dans notre Revue: il fallait les refondre. Et depuis 10 ans, le Vercors se transformait: une mise au point s'avérait indispensable. Nous avons été aidés, avec beaucoup d'obligeance, par de nombreux spécialistes: enseignants, ingénieurs des services agricoles et forestiers, chercheurs dans plusieurs domaines, membres des administrations scolaires et municipales et du Parc Naturel Régional du Vercors. Les Maires ont été consultés et celui de Vassieux nous a envoyé un long article sur sa commune et son canton. Un large enrichissement a paru, peu à peu, possible et nécessaire. Aussi ce numéro est beaucoup plus volumineux que le Bulletin de 1974.

Persuadés que pour tous nos lecteurs, amateurs d'études locales, les graphiques, dessins et photos sont indispensables, parce qu'étroitement liés aux textes, nous offrons beaucoup d'illustrations que nous avons voulu typiques, et belles puisque le Vercors est beau.

C'est aussi notre expérience, acquise depuis vingt ans, qui nous a fait choisir, non une mosaïque d'informations, mais un ordre très classique: la primauté est au milieu physique, si important en particulier dans une région de montagne; les liens sont apparents entre la vieille et la récente histoire, et l'évolution démographique et socio-économique est présentée assez longuement, statistiques à l'appui.

Nous sommes loin d'avoir épuisé le sujet et il faudra suivre les lignes d'orientation des transformations actuelles.

L'équipe qui vous présente ce Bulletin souhaite qu'il vous paraisse utile et qu'il soit bien accueilli - comme l'avait été celui de 1974.

LE CALCAIRE URGONIEN DU VERCORS

Au XIX^{ème} siècle, le nom de VERCORS ne désigne qu'une portion d'un massif montagneux dont les autres portions portent chacune un nom qui leur est propre: montagnes de LANS, montagnes du ROYANS. C'est en 1927 que, dans une communication à la Société Géologique de France, P.LORY adopte la dénomination nouvelle de Massif du Vercors.

Ce Massif du VERCORS, immense carapace urgonienne, présente sur 60Km de long et 40 Km de large un ensemble de plis réguliers parallèles, peu élevés et peu attaqués par l'érosion.

Le terme d'Urgonien (tiré de Orgon, petite localité des Bouches du Rhône) désignait autrefois un étage qui venait se placer entre le Néocomien et l'Albien. Les travaux de C. LORY et surtout de V. PAQUIER, observant le passage progressif des calcaires urgoniens aux formations du Barrémien et de l'Aptien de la fosse vocontienne, permirent de ranger l'Urgonien dans ces deux derniers étages. Au cours des trois dernières décades, les travaux de J. GOGUEL, et entre autres, de JP. THIEULOY, J. BELLAMY, N. DASARATHY, A. LE PAGE, H. ARNAUD, contribuent à préciser la définition de l'Urgonien. Ce terme désigne un faciès d'âge compris entre le Barrémien basal et l'Aptien supérieur.

LITHOFACIES

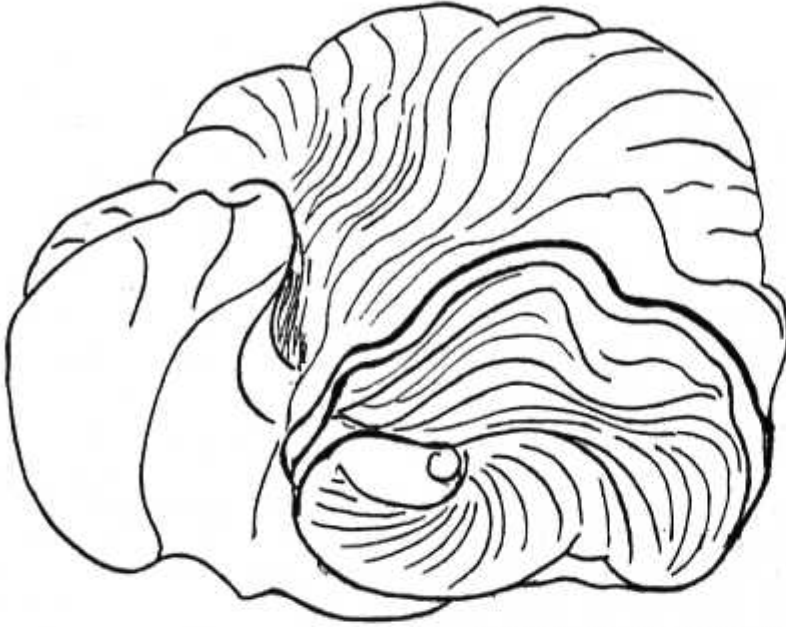
Ce sont des calcaires blancs, très purs à pâte plus ou moins fine, cristallins, à débris organiques cimentés par de la calcite. Ils sont massifs, épais de 300 à 400 mètres. A cause de leur compacité, ils se dressent en falaises blanches et en rochers escarpés qui donnent l'essentiel du relief du Vercors. Localement, ils sont crayeux livrant alors des fossiles bien dégagés (BARCELONNE) ou dolomitisés secondairement par mobilisation des ions magnésium, peut-être à partir de certaines zones riches en Polypiers (GRANDS GOULETS, GLANDAZ). La masse des calcaires urgoniens renferme plusieurs accidents marneux riches en Orbitolines déterminant de petits replats dans les falaises.

BIOFACIES

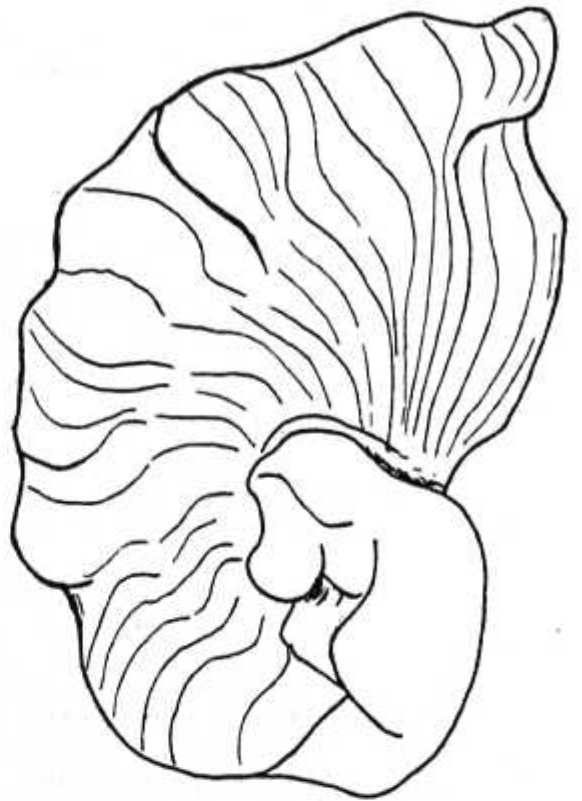
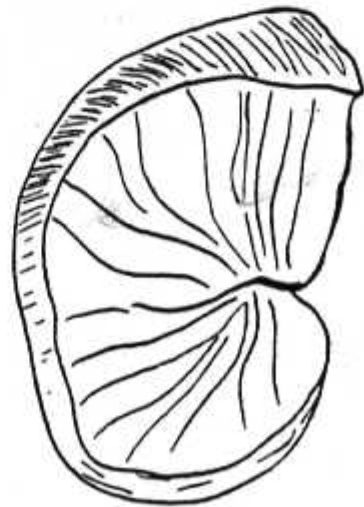
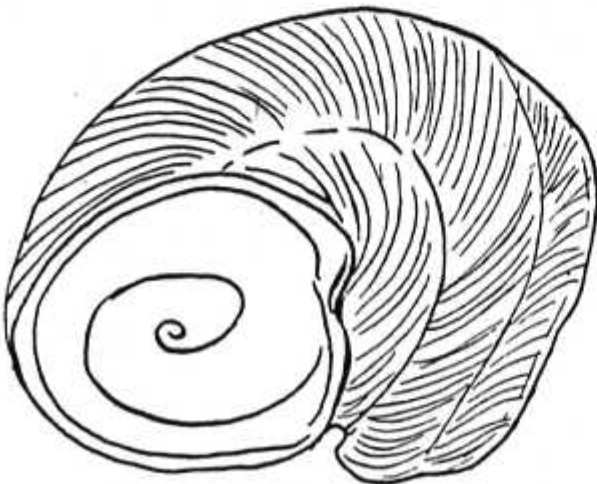
Les microfossiles sont essentiellement des MILIOLIDES, Foraminifères marins vivant à faible profondeur et dans des eaux chaudes bien oxygénées. Mais l'élément caractéristique est la présence, parmi les Macrofossiles, de RUDISTES, Mollusques Lamellibranches formant des bancs aimant les eaux calmes, ne constituant jamais d'armature vraiment construite: "L'Urgonien ne peut être comparé aux récifs actuels" (H. ARNAUD). Ces Rudistes formaient une protection et constituaient une abondante nourriture pour d'autres organismes (liste systématique in "Le calcaire urgonien" C.R.D.P. GRENOBLE - NOV 68 - par H. VAISSIERE).

DEUX RUDISTES CARACTERISTIQUES

valve gauche fixée



valve droite operculaire

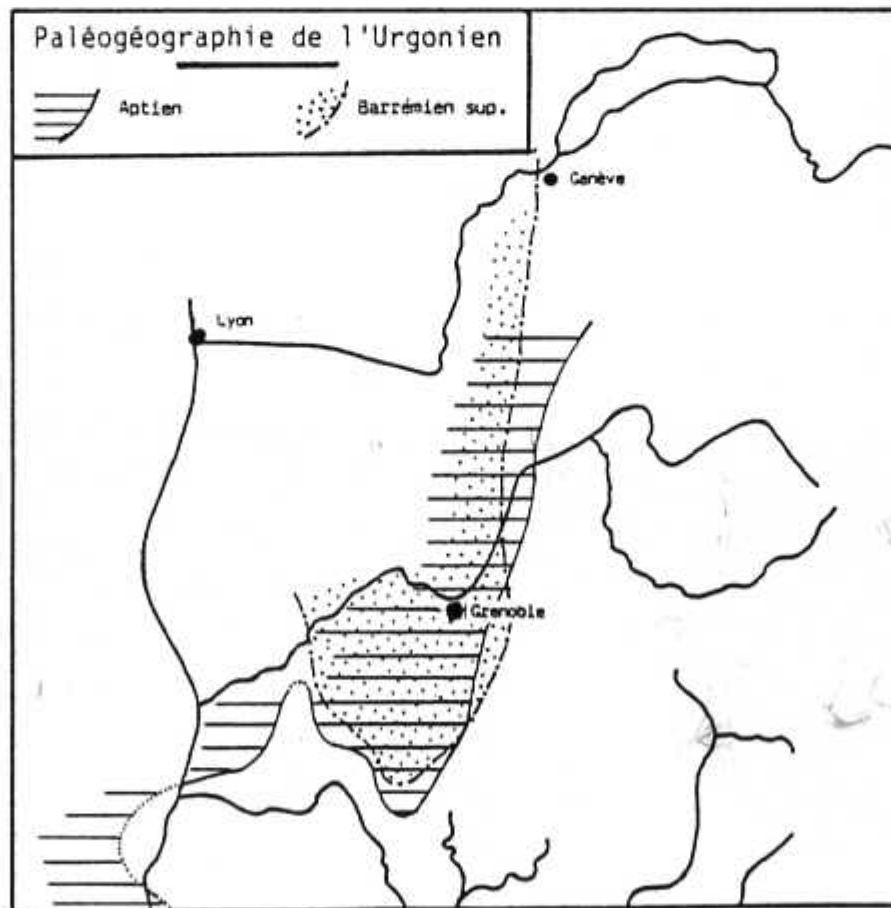
*Requiena ammonia**Toucasia carinata*

Une coupe stratigraphique peut être suivie en remontant la route de COMBE-LAVAL. On y voit une subdivision des calcaires urgoniens en deux masses séparées par un niveau plus marneux :

- De bas en haut :
- une falaise formée de calcaires beiges en gros bancs
 - une couche de calcaires argileux et de marnes bleues
 - une falaise sommitale formée de très gros bancs à nombreuses sections de Rudistes.

PALEOOCÉANOGRAPHIE

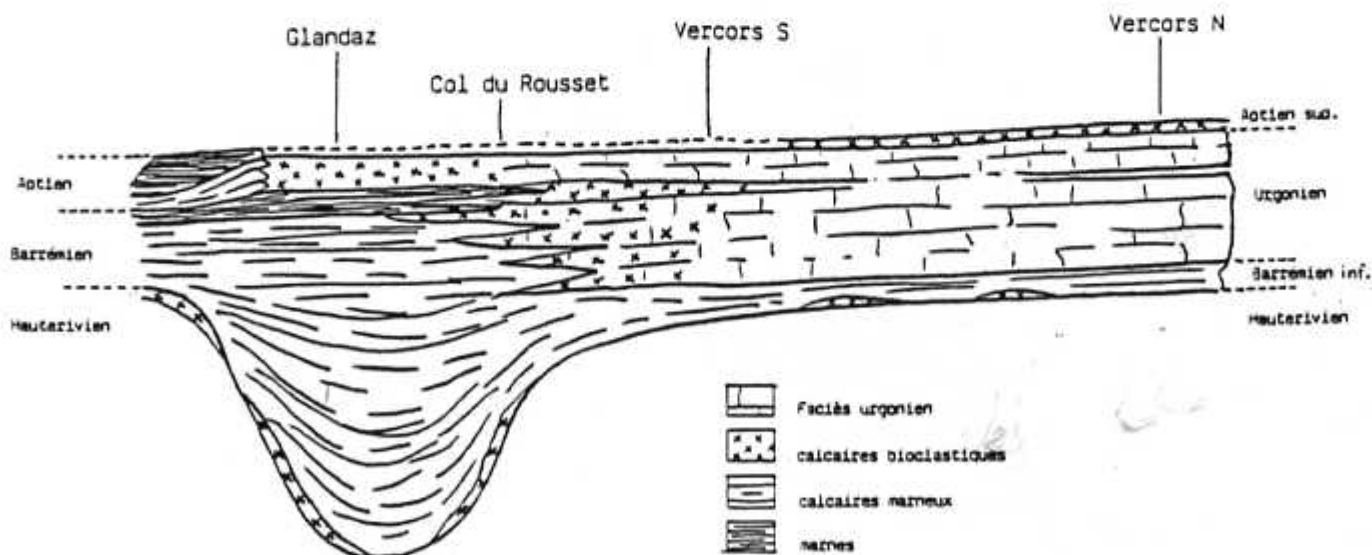
Il s'agit d'une zone subsidente à la limite méridionale de la plateforme Jurassienne en bordure de l'avant-fosse du géosynclinal alpin.



La profondeur de cette zone passée par un maximum au cours du Jurassique diminue ensuite par saccades durant le Crétacé inférieur, période où les faciès néritiques pénètrent plus largement dans le domaine subalpin.

Ce sédiment néritique peut se caractériser comme étant une vase de plateforme de haute mer (profondeur n'excédant pas toutefois 50m), fine, triturée par des mangeurs de sédiments comme les Holothuries et les Spatangues; vers le Sud, elle s'enrichit en fossiles fragmentés de Bryozoaires, Echinodermes, Foraminifères. Ce dernier faciès à débris (ou bioclastique) est le faciès de transition vers le faciès pélagique du DIOS. Les apports terrigènes qui se font sur les bordures s'installent définitivement au sommet de la formation.

D'après les travaux sur le Bassin de VALENCE de C. GERMAIN et G. DEMAISON, géologues de la Société des Pétroles de Valence, il existerait un parallélisme entre les grandes zones stratigraphiques du Mésozoïque (lignes d'isofaciès) et les directions varisques du Massif Central. Ils en ont déduit que les lignes structurales hercyniennes ont conditionné le régime de la sédimentation et commandé la répartition des faciès. Pour l'Urgonien la limite Sud de son extension prend une direction Est-Ouest. C'est peut être le premier indice des accidents tectoniques transversaux qui apparaîtront ultérieurement dans le Bassin de Valence et plus à l'Est dans le Vercors.

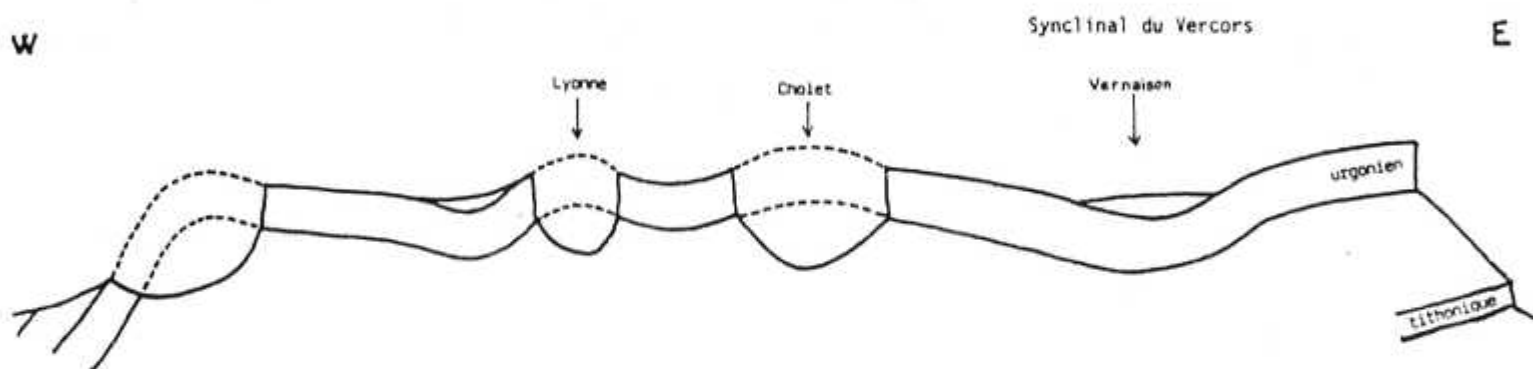


VARIATION LATÉRALE DE FACIÈS

TECTONIQUE

Au niveau du Vercors, la tectonique subalpine est peu intense, les plis peu nombreux et peu aigus, de telle sorte que la carapace urgonienne y est presque intégralement conservée. Cette carapace prend une allure rigide. Une longue gouttière synclinale Nord-Sud partage le sud du massif en deux plateaux presque symétriques; c'est le synclinal de la VERNAISON à aspect verdoyant dû aux sables marneux du Crétacé moyen et supérieur.

COUPE SCHEMATIQUE DU VERCORS



Les plis souvent asymétriques ont été plissés deux fois, la première correspondant à une phase paléocène et la seconde à la phase paroxysmale d'âge pontien. Ces plis sont accompagnés de failles parallèles ou perpendiculaires aux axes.

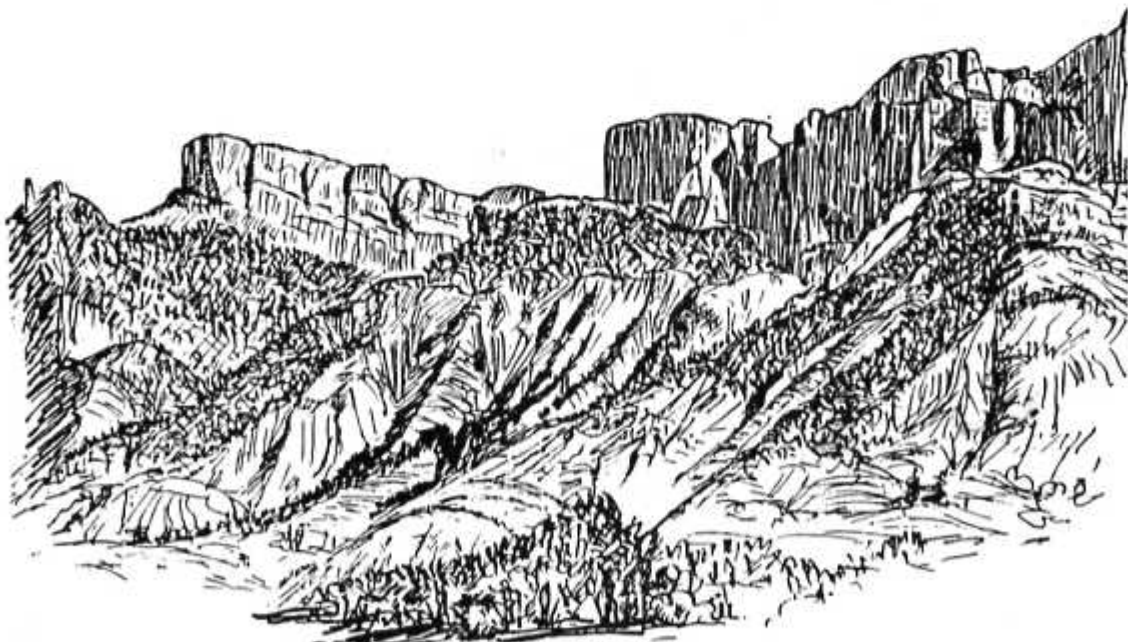
MORPHOLOGIE

De part et d'autre du synclinal de la VERNAISON, les plateaux correspondent pratiquement à une surface structurale, la partie supérieure de l'Urgonien n'étant pas entamée par l'érosion, mais par contre profondément karstifiée; la surface est lapiazée (Purgatoire), les plateaux sont criblés de pots et scialets reliés à un réseau souterrain de galeries débouchant au pied des falaises au contact de l'Hauterivien marneux imperméable (réseau Brudour-Cholet : article de D. GIAUQUE in n°71 SEPT.72 - revue Spéléos). L'érosion se fait en profondeur, le sapement incessant du pied des parois par les eaux exsurgentes ou résurgentes entraîne l'écroulement des pans verticaux et les falaises reculent en gardant leurs formes abruptes (reculée de COMBE-LAVAL, butte témoin du MONT AIGUILLE). Mais c'est le sud du Vercors qui offre les paysages les plus saisissants car la haute falaise du rebord méridional vient au-dessus de la rive droite de la Drôme dominer un paysage tout à fait différent: le DIOIS plus bas, plus marneux, plus monotone: la fosse vocontienne.

Mme TAPPARO-PREVOT
Professeur au Lycée Emile Loubet

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

- I - ARNAUD (A), ARNAUD (H) - L'évolution paléogéographique du Vercors au Barrémien et à l'Aptien inférieur (chaînes subalpines septentrionales, France)
in *Géologie Alpine* - Tome 52 - 1976 - édité par le Laboratoire de Géologie de l'Université I de Grenoble.
- II - ARNAUD-VANNEAU (A), MEDUS (J) - Palynoflores barrémo-aptiennes de la plateforme urgonienne du Vercors
in *Géologie Alpine* - Tome 53 - 1977
- III - DEBELMAS (J) - Alpes du Dauphiné - Guide géologique régional
Masson 1983
- IV - Patrimoine du Vercors - Information régionale - Dossiers Documentaires d'Histoire, de Géographie et d'Instruction Civique - C.R.D.P. Grenoble - 1983 - n°42



La falaise urgonienne du Vercors (Glandasse) vue de Die.
Au premier plan à gauche, la Dent de Die prolongée à droite par la chaîne lithonique.
(vues de Die)

